

« Masculin et féminin dans la poésie de Catulle : des troubles du genre à la réappropriation virile. »

Propositions d'activités pédagogiques en lien avec la conférence de Florence Klein

I. Poetae Novi : féminin/masculin dans la poésie latine – étude du poème LI de Catulle

Ad Lesbiam

- 1 Ille **mi*** par esse deo videtur,
Ille, si fas est, superare divos,
Qui sedens adversus identidem **te**
Spectat et audit
- 5 Dulce ridentem, misero quod** omnis
Eripit sensus **mihi** : nam simul **te**,
Lesbia, **aspexi**, nihil est super **mi***
Vocis in ore,
Lingua sed torpet, tenuis sub artus
- 10 Flamma demanat, sonitu suopte
Tintinant aures gemina, teguntur
Lumina nocte.
Otium, Catulle, **tibi** molestum est :
Otio exsultas nimiumque gestis :
- 15 Otium et reges prius et beatas
Perdidit urbes.

* = mihi

** = id quod

Catulle, *Carmina*, Carmen LI

- 1) Repérez les marques de la 1^{ère} et de la 2^{ème} personne. Quelle forme prend ce poème ?
- 2) Repérez le vocabulaire du corps et des sens. Qu'arrive-t-il au poète ?
- 3) Qu'est-ce que l'otium évoqué dans les derniers vers ? Quelle valeur lui donne le poète ?

Vers le commentaire ...

- 1) Comment le poète exprime-t-il son amour ?
- 2) Comment traduit-il sa souffrance ?

Grammaire

Analysez les formes suivantes : sedens, ridentem, sensus, teguntur, perdidit.

Document complémentaire : Sappho, fr. 31

II. Marqueurs du Féminin/Masculin – Langue – Adjectifs de deuxième classe

Séance ... : Jeune fille à marier

C. Plinius Efulano salutem dat.

Fundano, amico nostro, filia est festiva et amabilis. Nondum annos quattuordecim implevit Minicia ; jam illi matronae prudentia est, et tamen puellae suavitas.

Medicorum praeceptis accurate paret. Egregio juveni jam destinata est, jam electus nuptiarum dies, jam vocati sumus.

D'après Pline le Jeune, *Lettres*, V, 16.

Questions :

- 1) A quel type de texte a-t-on affaire ? Qui en est l'auteur ? Le destinataire ?
- 2) Qui est Minicia ?
- 3) Quelles sont les qualités de Minicia ?
- 4) A qui doit-elle être mariée ? A quel âge ?

Ex : Accordez ces adjectifs en fonction du nom auquel ils se rapportent puis traduisez la phrase.

- 1) Minicia (jucundus, a, um) et (amabilis, e) puella est.
- 2) Fundani amici (maestus, a, um) sunt quod (= parce que) Minicia (aeger, aegra, aegrum = malade) est
- 3) Miniciae pater (egregius) juveni (amabilis, e) filiam destinavit.
- 4) (Fortis, e) Miniciae exemplum (exemplum, i, n = l'exemple) (clarus, a, um) fuit.

Ex : Traduisez en latin les phrases suivantes.

- 1) Pline raconte (narro, as, are) l'histoire d'une jeune fille malade (aeger, aegra, aegrum). La vie de Minicia fut courte.
- 2) Un jeune homme remarquable aime Minicia, une jeune fille aimable et courageuse.
- 3) Fundanus a deux fidèles (fidelis, e) amis : Pline et Efulanus.

III. Ariane, figure de l'éternelle amoureuse ? Rebroder le couvre-lit nuptial !

Lecture/Écriture : comparaison entre le poème 64 de Catulle et les réécritures modernes du mythe d'Ariane et Thésée.

<p><i>indomitos in corde gerens Ariadna furores (V.54)</i></p> <p><i>Toto ex te pectore, Theseu, toto animo, tota pendebat perdita mente. (V. 69-70)</i></p> <p><i>Atque haec extremis maestam dixisse querellis, frigidulos udo singultus ore cientem (v.130-131)</i></p> <p><i>Sed quid ego ignaris nequiquam conqueror auris Exsternata malo, quae nullis sensibus auctae Nec missas audire queunt nec reddere voces ? Ille autem prope jam mediis versatur in undis, Nec quisquam adparet vacua mortalis in alga. Sic nimis insultans extremo tempore saeva Fors etiam nostris invidit questibus auris. (v. 164-170)</i></p> <p><i>huc huc aduentate, meas audite querellas, quas ego, uae misera, extremis proferre medullis cogor inops, ardens, amenti caeca furore. (V.195-198)</i></p> <p style="text-align: right;">Catulle, <i>Carmina</i>, Carmen LXIV</p>	<p>Ariane, le Coeur plein de fureurs indomptées</p> <p>C'est à toi, Thésée, que s'attachaient dans son égarement, tout son coeur, toute son âme, tout son esprit.</p> <p>Telles furent les dernières plaintes que la malheureuse prononça, exhalant de ses lèvres glacées des sanglots baignés de larmes :</p> <p>Mais à quoi bon fatiguer de mes plaintes, dans l'égarement de ma douleur, la brise ignorante, qui, privée de sens, ne peut ni entendre les paroles qui m'échappent ni me répondre ? Lui, il a presque gagné déjà la pleine mer et pas un être humain n'apparaît au milieu des algues désertes. Ainsi la fortune trop cruelle, pour finir, dans ses insultes, m'a refusé même des oreilles ouvertes à mes gémissements.</p> <p>Venez ici, venez et écoutez mes plaintes, ces plaintes qu'hélas !, malheureuse, désespérée, brûlant d'amour, la démence de ma fureur aveugle m'arrache du fond de mon être !</p> <p style="text-align: right;">(Trad. Lafaye)</p>
<p><i>Dionysos observe Ariane quitter volontairement le navire de Thésée.</i></p> <p>Voilà deux jours que le bateau est reparti. Depuis, je la surveille. Elle n'a pas quitté le rivage. Elle est assise sur la plage. Elle prend son temps, elle regarde beaucoup le large. [...]</p> <p>Le bateau est arrivé il y a trois jours, une fin d'après-midi. Il venait de Crète. Avec, à son bord, un équipage comme on en voit rarement. Des jeunes gens, de très haute lignée.</p> <p>Quatorze Athéniens, dont le prince héritier et le frère de la pythie de Delphes. Le futur roi et les princesses de Crète. Quelques gardes. Sans pavillon, poussé par une immense voile noire, il voguait en direction de l'Attique quand il a fait un crochet pour aborder les rivages de la petite île de Naxos, où nous sommes. Là, deux silhouettes se sont jetées à l'eau et ont nagé en direction de la petite crique blanche. Arrivées sur le sable, elles se sont enlacées longtemps. Je les ai vues pleurer. Je l'ai vu, lui, supplier. Je l'ai vue, elle, demander pardon. Ils sont restés là toute la soirée, puis toute la nuit. Enlacés.</p> <p>Ce sont les adieux les plus déchirants auxquels je n'ai jamais assisté. [...]</p> <p>Lui est reparti à l'aube. Il s'est fait hisser à bord du bateau, à bout de forces. Des cris se sont fait entendre. Elle les a regardés partir, debout, face à l'horizon, elle est restée comme cela toute la journée. Bien après que le bateau a disparu. Et maintenant, je la surveille. D'ici très peu de temps elle devrait murmurer mon nom.</p> <p>Voilà, c'est fait.</p> <p style="text-align: right;"><i>Ariadnê</i>, de l'autre côté du mythe, Flora Boukri, 2020</p>	<p>Le soleil levant répandait une lumière orange sur la cime des vagues et, alors que je suivais son chemin, j'aperçus, stupéfaite, un grand navire. Les voiles noires gonflées m'indiquèrent sans aucun doute que c'était celui de Thésée.</p> <p><i>Nous avaient-ils quittés ? Ses hommes l'avaient-ils trahi ? Mais pourquoi ? Thésée était le prince héroïque d'Athènes. [...] Pourquoi revenir sans lui ? Mais si ses hommes ne l'avaient pas quitté... Auraient-ils pu retourner en Crète pour Phèdre ?</i></p> <p>« Attendez ! Revenez ! » Ma voix resta coincée dans ma gorge. <i>Thésée pensait-il que je l'avais suivi ?</i></p> <p>J'imaginai le navire changer de cap à tout instant lorsqu'il se rendrait compte que je n'étais pas à bord. J'imaginai un bateau à rames se détacher de la grande masse du navire, Thésée le dirigeant à travers les vagues pour moi. [...]</p> <p>Pourquoi ne m'avait-il pas attachée à l'arrière du bateau et ne m'avait-il pas noyée dans son sillage ? Cela aurait été plus doux que cette mort froide et sans effusion de sang. J'aurais préféré me débattre dans les vagues brûlantes, voyant son visage alors qu'il me condamnait.</p> <p>Mais s'éloigner de moi pendant que je dormais, se précipiter vers son navire et partir sans même avoir le temps de changer les voiles et de hisser la voile blanche, trop pressé de s'éloigner de moi... Mes pensées s'agitaient, impuissantes.</p> <p>J'ai serré mes bras autour de mes genoux pour calmer leurs tremblements. Il doit y avoir une explication – une explication différente.</p> <p>Je trouverai n'importe quel indice qu'ils ont dû laisser, je trouverai la raison de leur départ précipité, ils reviendront.</p> <p>Mais pour le moment, je ne pouvais que m'asseoir sur le sable, fixant le navire disparaître dans l'abîme bleu sans fin du ciel, me laissant vraiment seule à Naxos.</p> <p style="text-align: right;"><i>Ariane</i>, Jennifer Saint, 2023</p>

Vers l'écriture : À l'aide des documents suivants, rédigez votre propre version du mythe d'Ariane et Thésée.

IV. Découvrir des mythes et des récits grecs autour du féminin :

Réaliser un jeu de « Qui est-ce ? » / « Quis est ? » sur les figures féminines de la mythologie.

